

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.653 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 20 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Autres départements..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Les Allemands ne sont plus à Noyon!

Depuis quelques semaines, et surtout depuis quelques jours, les bonnes nouvelles succèdent aux bonnes nouvelles. Le front occidental s'ébranle très sensiblement sous la double poussée des troupes britanniques du maréchal sir Douglas Haig dans la région de l'Ancre et des troupes françaises du général Nivelle plus au Sud, les Allemands reculent. Recul stratégique et qui s'opère avec méthode, obéissant à la sage prudence des critiques militaires les mieux avisés. Possible ! Mais n'empêche que si les Allemands se replient sur une si longue étendue et une si grande profondeur pour aller, selon la plaisante formule d'usage, occuper de nouvelles positions préparées plus en arrière, c'est qu'ils se reconnaissent impuissants à défendre leurs positions actuelles. Et la constatation n'est pas sans intérêt pour nous.

Ce qui est tout à fait intéressant aussi, c'est que l'abandon plus ou moins forcé de ces positions qui étaient tenues par les Boches depuis plus de deux ans a pour premiers résultats de libérer des parties importantes de territoire national. Cette œuvre de précieuse délivrance se poursuit depuis quelques jours sur un terrain de plus en plus élargi et elle nous vaut des « reprises » de plus en plus heureuses, de plus en plus significatives. Avant-hier, nous apprenions que les Anglais étaient entrés à Bapaume, les Français à Roye et à Lassigny. Hier, les communiqués nous annonçaient la prise de Péronne par les Anglais et la prise de Noyon par les

Français. Enfin, les Allemands ne sont plus à Noyon : saluons avec joie et fierté le patriotique réconfort d'une si excellente nouvelle !

On a beaucoup médité du mot fameux de Clemenceau. Et d'autres ont voulu s'en amuser. « Les Allemands sont à Noyon » était devenu une sorte de scie qui aura alimenté pendant de longs mois les plaisanteries faciles ou malicieuses des journalistes « échotiers ». Mais on a le droit d'estimer que ce mot, pris que quotidiennement répété avait la valeur d'un très utile rappel de vigilance patriotique.

Si le directeur de l'Homme Enchaîné s'obstinait ainsi à rappeler que les Allemands étaient à Noyon (c'est-à-dire à moins de cent kilomètres de Paris), c'était pour réveiller la torpeur de ceux qui avaient la direction des affaires publiques et de la guerre, c'était pour les inviter à ne pas se laisser aller à la nonchalance ou à la négligence, c'était pour les mettre en demeure d'agir de toute leur activité et de toute leur vigueur en vue de hâter la libération sacrée du territoire. Comment pouvait-on contester sérieusement l'utilité d'un pareil avertissement ?

Les Allemands ne sont plus à Noyon. Mais, hélas ! ils sont encore en France. Et aussi longtemps qu'ils y seront, aussi longtemps qu'ils souilleront de leur présence une portion quelconque du territoire de la patrie, aussi longtemps que ces bêtes féroces n'auront pas regagné leur repaire, il sera bon qu'il y ait des Français clairvoyants pour rappeler sans trêve que les Allemands sont chez nous, c'est-à-dire en somme pour crier à nos dirigeants : « Ne vous installez pas dans la guerre. Veillez et agissez. Mettez en œuvre toutes les énergies nationales pour chasser définitivement l'ennemi ! »

CAMILLE FERDY.

961^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 19 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, nos détachements légers, gardant étroitement le contact avec l'ennemi, ont poursuivi sans arrêt leur marche en avant.

A l'est de Nesle, nous avons atteint en plusieurs points la voie ferrée de Ham à Nesle.

Au nord de Noyon, nous avons occupé Guiscard et poussé nos patrouilles le long de la route nationale de Saint-Quentin.

A l'est de l'Oise, nous nous sommes emparés de la deuxième position allemande.

Le nombre de bourgs et villages délivrés par nous depuis trois jours se monte actuellement à une centaine. Beaucoup de localités ont été dévastées et pillées odieusement par l'ennemi.

Des milliers d'habitants, que les Allemands n'ont pu évacuer, viennent au-devant de nos soldats.

En Argonne, vers la Harazée, nous avons exécuté un coup de main et fait des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier en fin de journée, à la suite du violent bombardement dirigé sur le front Avocourt-Mort-Homme, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions entre ces deux points.

Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé les vagues d'assaut sur la plus grande partie du front attaqué, avant qu'elles aient pu atteindre nos lignes et ont infligé à l'ennemi des pertes élevées.

Vers la cote 304 et à la lisière du bois d'Avocourt, où des fractions ennemies avaient réussi à pénétrer dans nos lignes sur un espace de deux cents mètres environ, un vif combat corps à corps s'est engagé, à la suite duquel l'ennemi a été, en partie, rejeté hors de nos éléments avancés.

AVIATION

Dans la journée du 18, l'adjudant Madon a attaqué de très près et abattu son huitième avion allemand.

Ce même jour, un autre appareil ennemi, à la suite d'un combat avec un de nos pilotes, s'est écrasé sur le sol à l'ouest d'Altkirch.

Il est confirmé qu'un nouvel avion allemand a été descendu, le 17, au nord de Cerny-en-Laonnois.

Dans la soirée du 17 et dans la nuit du 17 au 18, nos escadrilles ont bombardé les usines et hauts-fourneaux de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que des convois et des troupes ennemies en marche dans la région de Guiscard.

LA GUERRE La Retraite allemande

Les armées française et anglaise continuent leur marche en avant

Paris, 19 Mars.

On mande d'Amsterdam que le gouvernement britannique a résolu d'exercer entièrement ses droits légitimes de belligérant et que, en vertu de ce droit, tous les navires hollandais se dirigeant vers l'Amérique devront entrer dans un port du Royaume-Uni pour être visités.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 19 Mars.

Je n'aurai pas le mauvais goût de me plaindre des mutilations que la censure a fait subir à nos dernières notes, les rendant incompréhensibles ou insignifiantes. Je faisais simplement prévoir des événements qui se sont réalisés vingt-quatre heures après et dans l'ordre des informations étrangères, je donnais de la révolution russe une explication que tous mes confrères de Paris ont eu la liberté de formuler.

Tout cela est bien mesquin. N'en parlons plus. Aussi bien nous avons des choses autrement importantes et réconfortantes à commenter.

La retraite allemande s'accroît sur un front de 150 kilomètres. Pour la première fois, le bulletin de l'ennemi en fait mention, mais comme d'une opération voulue de sa part. La vérité est qu'il y a à cette retraite, depuis assez longtemps prévue et depuis trente mois si ardemment désirée par nous, une cause en quelque sorte primordiale : l'impossibilité pour les Allemands de tenir un front aussi étendu auquel ne correspondent plus ni leurs disponibilités en effectifs, ni leur puissance en matériel. Croire qu'ils abandonnent ainsi dans un simple but de stratégie une grande partie du territoire qu'ils avaient conquis, fortifié, aménagé en vue d'une résistance infinie, c'est ce qui est une erreur profonde.

L'ennemi recule parce qu'il y est obligé, d'un côté par l'action incessante de la grosse artillerie anglo-française, de l'autre côté par la nécessité de ramasser ou de concentrer davantage des forces.

Ne nous laissons pas abuser par les menaces du piège général que nous aurait tendu Hindenburg. Ne nous laissons pas aller davantage à un optimisme excessif. Nous avons cependant le droit de nous réjouir et plus encore d'être confiants, comme je le disais hier.

Mais plus que jamais je demeure convaincu de ce que j'ai toujours dit sans me lasser : que l'ennemi tentera au printemps le coup décisif en jetant dans la balance toutes ses forces. Il nous faut prévoir cet assaut désespéré ; mais nous avons certainement l'assurance de le repousser.

A ceux qui s'inquiètent malgré tout du danger que peut cacher la retraite allemande, il suffit de faire remarquer simplement que si l'ennemi s'était tenu aussi fort, il aurait appuyé l'attaque qu'il médite sur les lignes qu'il abandonne. Le fait seul de son recul prouve qu'il ne se sent plus de taille à battre les Alliés.

D'autre part, si la front se raccourcit pour l'ennemi, il se raccourcit aussi pour nous. L'opération va commencer pour un ennemi qui se montre plus sauvage et plus odieux que jamais dans sa retraite.

MARIUS RICHAUD

Les Pertes de l'Allemagne s'élèvent à six millions d'hommes

Zurich, 19 Mars.

D'après le Vorwaerts, M. Hoffmann, membre de la minorité socialiste, a affirmé à la Diète de Prusse, dans la séance de jeudi dernier, que les pertes de l'Allemagne s'élèvent à six millions d'hommes, tant morts que blessés ou disparus.

LA GUERRE EN ORIENT Les Evénements de Grèce

Les effets du blocus

Salonique, 12 Mars.

Le manque de vivres se fait durement sentir dans la région de Cavalla. Les maladies causent de nombreuses victimes. Des témoins affirment avoir vu quatre-vingts cadavres transportés au cimetière.

LA PRISE DE NOYON

Paris, 19 Mars.

Des scènes profondément touchantes et dramatiques se sont déroulées dans les cités reconquises. A Nesle, à Noyon, les habitants ont acclamé leurs libérateurs.

LA PRISE DE MACÉDOINE

Salonique, 19 Mars.

(Retardée dans la transmission.)
A l'occasion de la mort de Mrs Harley, le prince Alexandre a adressé le télégramme suivant au maréchal French :
« En prodiguant des soins aux réfugiés serbes de Macédoine, votre cœur s'est ouvert à la souffrance de la barbarie des Bulgares, qui n'ont pas cessé de bombarder la ville ouverte, je suis profondément ému par la mort héroïque de cette femme de bien, qui est la dignité du grand soldat et qui pousse le dévouement jusqu'à l'abnégation la plus complète. Je vous adresse mes plus sincères condoléances et l'expression de ma plus chaude sympathie. »
Signé : ALEXANDRE

Le maréchal French a répondu :
« Je suis profondément reconnaissant à Votre Altesse Royale pour ses condoléances, que je transmets à tous les membres de ma famille. »
On parle dans les milieux serbes de l'expédition, à Monastir, d'un monument à la

Lettre de Londres

Patience et confiance. — Economisons. — Londres se réveille. Vie chère. — Crise de la pomme de terre. Ceux qui dansent.

Londres, 14 Mars.
Le temps, ce précieux temps que nous gaspillons pourtant si souvent, paraît bien long à passer aujourd'hui. Le jour entier, les nerfs tendus, aux aguets, désiré un événement qui le récompensera pour tant d'efforts et tant de sacrifices. Il espère avec patience tout en reposant une confiance aveugle en son gouvernement et en acceptant sans un murmure les sacrifices qu'un lui demande. Ces sacrifices deviennent de plus en plus nombreux, et les mesures imposées nous enserrent de plus en plus étroitement comme un étau.

C'est maintenant une habitude prise par presque chacun de s'imposer volontairement des restrictions pour la nourriture, c'est le principal sujet de conversation et le grand souci des ménagères est de résoudre à quel point des remplaçants ; comment remplacer la viande, comment remplacer le pain par un autre aliment. Et pourtant les magazines sont bien approvisionnés de tout, et tel point de fait en y entrant faire appel à la parole donnée de se contraindre pour ne pas acheter sans compter en l'écouant que le plaisir.

Ce sont maintenant les grands clubs qui se réforment pour contribuer à l'économie préchée partout. White's Club, Bowdler, Le Marlborough, Le Junior Constitutional, tous ces clubs où il est si difficile d'être admis, où riches et grands du jour cooudoient les déshérités et les retraités, ont décidé que deux fois par semaine ils feront la pomme de terre sautée éliminée du menu. D'autres clubs annoncent qu'ils vont faire de même, et c'est un signe des temps de voir la vieillesse arde de Londres, habituée à commander pour une côtelette pas grillée au point, accepter maintenant ce qui, à ses yeux, est une grande privation.

L'hiver que nous avons cru parti, revient sans transition, plus rigoureux que jamais. Il semblait pourtant que nous nous évitions après le long sommeil d'hiver, le soleil était plus fort et plus chaud et la foule, encouragée, avait commencé à se porter vers ses rues favorisées si attrayantes entre Piccadilly et Hyde-Park.

Pendant ces quelques après-midi ensoleillés qui nous ont égarés, les jolies femmes admirant les dévotions et admirées à leur tour étaient légion. Redoublés dans leurs toilettes nouvelles, dernières créations de la mode, elles semblaient heureuses de vivre, oubliant les temps tristes, et personne n'eût cru, à voir ce qui se passait, que le gouvernement venait de prêcher l'économie, qu'il y a dix jours à peine, il faisait un appel pour l'ennemi, et qu'il avait demandé à cent mille femmes pour remplacer en France les hommes à l'arrière et permettre ainsi à ces derniers d'aller au front. A voir le nombre d'oisives attendant les rues, on aurait cru que l'appel n'avait pas reçu de réponse. Erreur, car Londres, à lui seul, en quelques jours, fournit autant de volontaires qu'il est possible d'équiper pour l'instant.

Qu'il soit couvert de soleil ou qu'il soit couvert de bûche, le cœur féminin est toujours le même, prêt à répondre à un appel de sacrifice ; mais qui pourra jamais lui enlever l'amour de la parure ? et ne devons-nous pas lui en être reconnaissant et l'admirer parce qu'il veut charmer tout en accomplissant son devoir ?

Entre-temps le coût de la vie continue à monter de jour en jour. Aujourd'hui c'est le fromage qui est aussi cher que le filet de bœuf, demain l'épicerie, avec un soupir et les regards aux cieux, nous annonçons la hausse de quelque autre article. Et le troupeau humain avec ses yeux navrés, le vieux regard, beaux au fond ; car grands et petits, ces chers fournisseurs n'avaient jamais rêvé de sautelles sautées sur permettant de faire fortune en si peu de temps.

N'oublions pas la crise de la pomme de terre qui s'aggrave de jour en jour. Dans quelques quartiers elle est inabordable. On ne se fait pas idée en France de ce que signifie le manque de pommes de terre dans un pays où, à chaque repas, elle est servie bouillie remplaçant le pain : c'est comme si le pain devenait rare en France. La crise est-elle motivée par les agriculteurs détenant les stocks dans l'espoir de la vendre plus cher dans un ou deux mois aux plus hauts cours officiels fixés ? Ou bien est-ce la

Un mot de la Tsarine

Pétrograde, 19 Mars.

L'épisode suivant caractérise la manière possible avec laquelle la révolution s'effectua au palais de Tsarkoï-Selo. La défense du palais était assurée par des gardes et des détachements de mitrailleuses disposés autour des bâtiments.

La majorité de ces troupes passèrent du côté des révolutionnaires dès que ceux-ci apparurent. Quelques officiers et soldats restés fidèles à la tsarine et à son tsarévitch avaient déjà braqué leurs mitrailleuses sur les arrivants et se disposaient à tirer : la tsarine les pria de ne pas tirer leurs frères ; puis se dirigeant vers l'officier révolutionnaire elle lui dit ces simples mots : « Ne tirez pas, je ne suis plus qu'une simple sœur de charité. »

Un Raid naval allemand sur les Côtes anglaises

Londres, 19 Mars.

Hier soir, plusieurs torpilleurs ennemis se sont approchés de la côte du comté de Kent. Ce matin à 12 h. 45, ils ont tiré plusieurs obus sur certaines villes. Il n'y a pas eu de pertes et les dégâts matériels sont légers. Une maison occupée et deux maisons inoccupées ont été touchées.

Le raid naval allemand sur les côtes du comté de Kent a duré cinq minutes. Neuf obus ont été lancés, puis les destroyers ennemis filèrent à toute vapeur.

HINDENBURG A CHARLEVILLE

Paris, 19 Mars.

On mande de Zurich, qu'Hindenburg est arrivé à Charleville où le Kaiser a tenu un Conseil de guerre, auquel participèrent aussi trois généraux turcs. Le Conseil fut consacré exclusivement à l'examen de la situation en Asie.

Le Grand-Duc Nicolas avait prévu la Révolution

Londres, 19 Mars.

Quand le grand-duc Nicolas fut forcé de quitter le commandement en chef des armées russes, il convoqua quelques amis anglais et deux correspondants de presse. L'un d'eux, M. G. H. Mewes, dit à l'Empereur, rappelé par un des attachés militaires, le grand-duc dit :
« Quand vous retourneres dans votre pays, dites à Kitchener que je n'avais pas de canons pour commencer et que, quand j'en obtins, je n'avais pas de munitions. Il comprendra. »

Puis, se tournant vers le groupe, il ajouta :
« Messieurs, je reviendrai... Après quelque temps, je reviendrai certainement. »

IL Y A UN AN Dimanche 19 Mars

A l'ouest de la Meuse, après un bombardement très violent de notre front Esthincourt-Cumières, les Allemands ont lancé, au cours de l'après-midi, une forte attaque contre nos positions du Mort-Homme. Les vagues d'assaut ont dû se replier vers le bois des Corbeaux, où nos tirs de concentration leur ont fait subir des pertes importantes.

Sur la rive droite de la Meuse, l'activité de l'artillerie a redoublé à l'est et à l'ouest de Douaumont, ainsi qu'aux alentours du village de Vaux. A l'est de la Meuse, une recrudescence du bombardement a été suivie, à partir de 20 heures, d'une série d'actions offensives très violentes, menées contre nos positions du village et du fort de Vaux. Cinq attaques successives, à gros effectifs, ont été lancées par les Allemands dans cette région, sans aucun succès. L'ennemi a subi d'importantes pertes.

Un mot de la Tsarine

Pétrograde, 19 Mars.

L'épisode suivant caractérise la manière possible avec laquelle la révolution s'effectua au palais de Tsarkoï-Selo. La défense du palais était assurée par des gardes et des détachements de mitrailleuses disposés autour des bâtiments.

La majorité de ces troupes passèrent du côté des révolutionnaires dès que ceux-ci apparurent. Quelques officiers et soldats restés fidèles à la tsarine et à son tsarévitch avaient déjà braqué leurs mitrailleuses sur les arrivants et se disposaient à tirer : la tsarine les pria de ne pas tirer leurs frères ; puis se dirigeant vers l'officier révolutionnaire elle lui dit ces simples mots : « Ne tirez pas, je ne suis plus qu'une simple sœur de charité. »

Plus vite, bien mieux

que tous les autres remèdes

LES PASTILLES VALDA

ANTISEPTIQUES, BALSAMIQUES,
STIMULANTES et TONIQUES

PRÉSERVENT les Bronches et les Poumons des dangers du *Froid*, de l'*Humidité*, des *Poussières*, des *Microbes*, des inconvénients de l'air vicié ou insuffisant ;

COMBATTENT Rhumes, Rhumes de Corveau, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites aiguës ou chroniques, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc. ;

FORTIFIENT, TONIFIENT LA POITRINE actif et développent LES FONCTIONS RESPIRATOIRES.

A la Maison, au Collège, au bureau, à l'atelier, partout, **ayez toujours sous la main**

Une Boîte de PASTILLES VALDA

Procurez-vous-en de suite, mais refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous ; ce sont toujours des imitations.

Vous ne serez certains d'avoir
Les Véritables PASTILLES VALDA
que si vous les achetez
en BOÎTES de 1.50 portant le nom VALDA
Seules, les véritables sont efficaces.

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

CURES VEGETALES

au professeur TESSÉ
Mélanges exclusifs de plantes
d'une efficacité éprouvée

Guérisseur de **TALÉMIQUE, DIABÈTE,**
ESTOMAC - CŒUR - REINS - FOIE - VESSIE, etc.
Ni régime, ni drogues, Brochure gratuite.
Ecrire : Produits végétaux TESSÉ, 3, bd de Châteauneuf, Paris

SYPHILIS

Guérison rapide
Consultation : 2 fr. 606
Voies urinaires, Clinique, 1, r. Nationale, 9, midi et 2 à 7, - Dim. 9 à 11.

10^e FOIRE DE PARIS

ESPLANADE DES INVALIDES
Sous le haut patronage de M. le Ministre du Commerce, de l'Agriculture, des Postes et Télégraphes

1^{er} au 15 MAI 1917

Ouverte à toutes les Productions & à toutes les Industries FRANÇAISES
Organisée par le Conseil municipal de Paris, le Conseil général de la Seine, la Chambre de Commerce de Paris et les grands Groupements Syndicaux.
Administration, 6, Place de la Bourse, Télép. Gut. 65-23

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE!

C'EST DE L'ALPHA B.R.C.



MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HOTEL, CUISINIÈRES

Le Beurre Végétal « Alpha B. R. C. » remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisseries, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

DEMANDEZ le Beurre Végétal Alpha B. R. C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
B. ROBERTY et C^o, S. N., traverse du Moulin (La Capelette), Marseille.

LA Constipation

est la pire ennemie de la femme

LES PILULES DUPUIS

sont les pires ennemies de la Constipation
qu'elles suppriment du soir au matin
et guérissent mieux qu'aucun autre remède.

N'HÉSITÉZ PAS, MESDAMES!

pour Éviter ou Supprimer la Constipation
qui vous cause mille maux, vous expose aux plus graves maladies
et mine votre beauté, ayez recours aux

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antiglaireuses, Antibiliaires, Dépuratives.
Elles ne donnent jamais de Coliques
et font toujours de l'Effet.

En Vente dans toutes les Pharmacies.
LES EXIGER en BOÎTES de 1.50 portant une
étiquette rouge (marque déposée) sur le couvercle
et les mots "Dupuis-Léon" imprimés
en noir sur chaque pilule
de couleur rouge.

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en
3 jours, sans injection, par les
CAPSULES S'-AMARIN
P^o MAILLAN, 8, all. Mailhan, Marseille

SAGE-FEMME

GASSAS-SALLOU, 4, boulevard Madeleine
Consult. à 1 h., t. heure, soins,
prend pens., dix mod., place
enf. sans formal., conseils grat.

Café Torréfié

"Le Cabanon"

Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de
café vert et torréfié de toutes
qualités.
Boul. République, 62-64
Marseille (Tél. 41 40)
Spécialité par café pasteur. France
Env. du prix cour sur demande

Tout le monde préfère la

PHOTO MIDGET

88, rue Saint-Ferréol

ÉCOULEMENTS

Guérison rapide par le
SPECIFIQUE AMÉRICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

A VENDRE

stock très im-
portant de fûts de
quarante à cinquante litres
ayant contenu des produits
chimiques. S'adresser à la
POUDRIÈRE NATIONALE DE
SAINT-CHAMAS.

Valeurs non cotées

MALADIES :

SECRÈTES ET DE LA PEAU, Guérison la plus sûre et
la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès,
Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.
Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION,
VERS, CONVULSIONS,
TOUX, CRÔTES, LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-
QUET. Etc. Vente partout. Dépôt : PH^o MAILLAN, 8, all. Mailhan, Marseille.

SAGE-FEMME

M^o ARNAUD, 30, all. Capucines
Prend pens., Consult. t. l. jour.

TOUTE pers. Intell. peut aug-

ment ses ressources sans
qu'il y ait de son côté, agent
important Société contrôlée
par l'Etat, Ecr. DURAND, rue
de Rivoli, 55, Paris.

POUR NOS SOLDATS

L'ŒUVRE DES PLÂSTRONS,
marché des Capucines, 5, Mar-
seille, vend élast. caleçon et
chaussettes de laine, les trois
pièces pour 10 francs, se
charge de l'expédition.

LES DENTIERES "W. LEWIS"

(marque déposée), sont fabriqués par
MARSEILLE-DENTAIRE
5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

Cure de Printemps

A toutes les Personnes qui ont
fait usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

nous rappelons qu'il est utile de
faire une cure préventive de six se-
maines, à l'approche du Printemps,
pour régulariser la circulation du
sang et éviter les maux sans nom-
bre qui surgissent à cette époque de l'année.

Aux Personnes qui n'ont pas encore employé la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

nous ne cessons de répéter que ce médicament,
uniquement composé de plantes inoffensives, dont
l'efficacité tient du prodige, peut être employé par
les personnes les plus délicates, sans que personne
le sache et sans rien changer à ses habitudes.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit
toujours la condition d'être employée sans inter-
ruption, tout le temps nécessaire.

FEMMES QUI SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrites, Fibromes, Suites
de couches, Règles irrégulières, et douloureuses,
Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la circu-
lation du sang, Maux de tête, Vertiges, Étourdis-
sements ; vous qui craignez les accidents du Retour
d'âge ;

Faites une CURE avec la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
ET VOUS GUÉRIREZ SUREMENT

Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 60
franco gare, Les 3 flacons, 12 fr. franco gare, contre
mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER,
à Rouen.

Notice contenant Renseignements gratuits

ÉLECTRICITÉ

Installation en tous genres
Sommerie, éclairage 2 rue
Eulise-Saint-Michel

MÉNUSIER

de préférence
fauteuil est demandé, 56, rue
du Coq.

PERDU

petite pochette noir
à l'usage de la pharmacie, au
lot. Rapporter bar de la Ter-
rasse, 21, avenue d'Arenç,
Régomps.

M. PEUILLAT

à l'usage de la pharmacie, au
lot. Rapporter bar de la Ter-
rasse, 21, avenue d'Arenç,
Régomps.

Le Gérant : VICTOR HEYRIER

Imp. Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano
19, rue Paradis - Marseille

REPRODUCTIONS

et
TRAVAUX INDUSTRIELS

LES DENTIERES "W. LEWIS"

(marque déposée), sont fabriqués par
MARSEILLE-DENTAIRE
5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

REPRÉSENTATIONS

REPRÉSENTATION facile, non commerciale,
sans quitter travail. S'adr. ou scr., Paro-
niti, 55, r. St-Ferréol, même le dim. matin.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-
naires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à
5 h. Place enfants, Marseille, sage-femme,
boul. de la Madeleine, 53.

MARIAGES

SAGE-FEMME 1^{re} classe, M. Pasqualini, mé-
decin, prend pension toute époque, place
enf. Accouch. 50 fr. Malad. des fem. Massage,
consult. gratuites, Boulevard Madeleine, 47.

DIVERS

POSTE RESTANTE PRIVÉE. Faites adresser
vos lettres, mariages et mariages, bien
indiquer votre nom et adresse à l'Universel,
13, rue de la Palud, Marseille.

AVIS DIVERS

SAVOIR DE MENAGE gar. ne brûlant pas,
50 fr. la caisse 50 kil. livr. immédiate
grande vit. Echantillon 5 k. contre mandat
de 5 fr. Fargues, propriétaire de l'Hôtel de
la Cigale, 2, r. du Saint, Marseille.

PETITE CORRESPONDANCE

PETIT DUC, Merc. lettr. désir. pl. souv. A
quand rencontre heureuse, lang. le voir.
Viens, j'irai !

LES ANNONCES ENVOYÉES PAR LA POSTE,

soit directement par nos lecteurs, soit
par l'intermédiaire de nos correspon-
dants et dépositaires, doivent être ac-
compagnées de leur montant, calculé à
raison de 50 centimes la ligne, en Man-
dat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur
montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront

VENDREDI 23 MARS.

"Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME valide, 24 ans, libéré de tout service militaire demande emploi quelconque. S'adresser, rue Giperie, 4, Marseille.

BONNE A TOUT FAIRE, 35 ans, bonnes références demande place chez pers. seule ou ménage. S'adresser ou écrire Mme Louis chez Mme Mourier, boulevard Chave, 90.

Monsieur âgé mûr, réf. prem. ordre, cert. inst., conn. fr., ital. cherche empl. bur., surv., géran. ou autre. Nelli, boulevard Burel, 1, Marseille.

EMPLOIE administration, 34 ans, déchargé toute obligation militaire, libre toute la journée, ferait encaissement ou représentation. Batislin, rue Paradis, 201 Marseille.

HOMME non mobilisable demande place camionneur-livreur, références. S'adr. ou écr. rue Sainte-Cécile, 33.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol-
leteurs, demandés, haute paie, capables,
références exigées. Plantavin et Cie, 41 b,
rue Ferruti, Marseille.

AJUSTEURS, tourneurs et tourneurs en sé-
rie, demandés, Fenouil et Guirmand, rue
Bonneloy, 13.

BONNES OUVRIÈRES demandées pour con-
fection articles d'enfants, robes et man-
teaux fillettes et costumes garçonnes. Au
Chérubin, 13, rue Haxo, Marseille, travail
assuré toute l'année.

JEUNE FILLE de 13 à 14 ans, demandée, tra-
vail facile, payée de suite, 272, avenue
d'Arenç, 2^e étage.

BON OUVRIER plombier-zingueur est demandé
chez M. Granier Céselin, constructeur à
Arles-sur-Rhône.

COURSIERE est demandée, Mlle Michel,
mod. 9, boulevard de la Madeleine.

OUVRIERS cordonniers demandés pour le
cambriement et affichage de semelles,
manufacture de chaussures du Midi, 4, rue
d'Europe.

BONNE OUVRIERE demandée pour l'indus-
trie. S'adresser chez Camille Votz, pos-
térieur, 11, rue Saint-Ferréol.

BONNES COUTURIÈRES demandées pour pa-
ntalons-crochets kaki, 47, rue Fort-Notre-
Dame, 2^e étage.

JEUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé
pour courses, rue de Rome, 77, au 3^e.

AJUSTEUR-MÉCANICIEN, capable, p. tra-
vaux électro-mécaniques, con. aussi répar.
auto, est demandé par Comptoir, 2, rue La-
fayette, Marseille.

OUVRIERE et une apprentie modistes, de-
mandées, maison-Chapoi, 8, r. d'Aubagne.

JEAN, tailleur, marché des Capucines, 5 a,
demande un jeune homme pour apprendre
le commerce et faire quelques courses.

GARÇON de 13 à 14 ans, demandé pour courses
et nettoyage, pharmacie, 74, Grand-
Rue, Marseille.

DEMOISELLES et apprenties tailleuses
demandées. Mlle de Cristofaro, 2, rue de
la Guirlande, au 2^e.

APPRENTIS perieuses, demandées à la fa-
brique de couronnes, 22, rue Tapis-Vert.

JEUNE FILLE

sérieuse demandée, teinture-
rie Roland Tallifer, 30, cours du Chapitre.

FINISSEUSES demandées pour fournitures
militaires et jeune fille pour l'atelier, 4,
rue Montgrand, 2^e.

COIFFEUSE sachant faire ondulation Mar-
cel est demandée, Salon Pompadour, 16,
allées de Mailhan, au 1^{er}.

FEMME de chambre demandée à l'hôtel,
F. 6, rue Tapis-Vert.

BONNE à tout faire demandée, 188, rue de
Rome, au magasin, références.

BONNES OUVRIÈRES et demi-ouvrières ju-
pières-corsagiers et pour le tailleur dem.,
65, rue de Rome, au 2^e.

PIQUEUSES pour vareuses et pantalons dem.
en atelier et à domicile, 63, rue Fer-
rari, de 9 h. à 11 h.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29) -
B On demande des ouvriers chaudronniers
en outre pour Alger ; des peintres en bâti-
ment pour La Bourboule-Bains ; des ou-
vriers agricoles connaissant le labou-
rage, pour Le Castre (Var) ; un ouvrier
cordonnier, pour tout faire, travail assuré,
pour Aubagne ; des ouvriers modistes-mé-
caniciens ; un demi-ouvrier menuisier ; un
ouvrier ébéniste ; des ouvriers et demi-ou-
vriers bijoutiers ; un bon ouvrier cordonnier
pour tout faire ; un homme connaissant le
jardinage (retraité de préférence) ; des com-
mis et un demi-ouvrier huchers ; des mé-
caniciens-maçons ; des ouvriers serruriers ;
des ouvriers pressiers-vermiceliers ; des ou-
vriers charbons ; un demi-ouvrier plombier ;
un apprenti typographe ; un apprenti
ouvrier tourneur ; un demi-ouvrier tailleur ;
un colleur de papiers-peints pour coup de
main ; un ouvrier ajusteur-serrurier ; un
ouvrier minerviste ou un demi-ouvrier
plombier pour tout faire ; un demi-ouvrier
matelassier ; un chauffeur-laveur pour blan-
chisserie ; un apprenti tapissier-matelassier ;
un apprenti typographe ; un apprenti
cordonnier et courses ; un apprenti bijoutier ;
des jeunes gens pour livraisons, courses et
magasin ; une bonne à tout faire pour le
détail ; une demi-ouvrière et apprentie tail-
leuses ; une ouvrière pour coudre valises ;
une ouvrière repasseuse ; une demi-ouvrière
couturière ; une demi-ouvrière pour chemi-
settes ; une finisseuse pantalonniers ; une
apprentie modiste. S'adresser à la Bourse du
Travail, rue de l'Académie. On est prié d'ap-
porter livrets, certificats ou pièces d'iden-
tité.

PENSIONS DE FAMILLE

ON DEMANDE monsieur ou dame sérieux p.
prendre pension dans famille cuisine très
soignée, 2 fr. 25 le repas, quartier Castellane,
Ecr. Mme Bertrand, poste restante Prado,
Marseille.

DAME seule prendrait pensionnaire, ouvrier
à sérieux, cuisine soignée. S'adresser rue
Mouster, 18, magasin.

LOCATIONS

GRANDE et belle chambre meublée à louer,
G 46, rue Fortia.

ON DEMANDE à louer petite chambre meu-
blée, indépendante de préférence, pour
pied-à-terre. Ecrire Jussieu, rue Tilsit, 65,
Marseille.

ON CHERCHE soit appartement 3 à 4 pi-
èces pour 2 pers., mai ou juin, environs
place d'Arenç. Ecr. E. P., rest.

PETIT CABANON, Corniche-Bonneveine, ou
proximité, est demandé, écrire Ravéra,
30, rue des Trois-Mages.

A LOUER belle pièce vides, 2 fenêtres, sur rue
République, 1^{er} sur entresol. S'adr. 95, rue
de la République, 1^{er}, à gauche.

A LOUER appartement meublé, 2 pièces et
cuisine, près la Bourse, dans maison très
sérieuse. Pour renseignements, s'adresser, r.
des Petites-Maries, 21, rez-de-chaussée.

ON DEMANDE en location villa avec grand
jardin ou local avec appartement, et grande
cour. Faire offres, Rebou, 18, r. Grignan, 1^{er}.

A LOUER jolie chambre indépendante, avec
électricité, de préférence pied-à-terre. S'ad.
à la crémerie, rue Thiers, 60.

A LOUER, dans villa habitée, 4 pièces meub.
à l'usage, S'adres. Boucherie Vieille-Chapelle,
matin.

FONDS DE COMMERCE

CHEMISERIE à vendre, bonne affaire. S'adr.
87, rue de Lodi.

JOLI RESTAURANT et meublé dans quartier
J. très ouvrier à céder, 10,000 moitié com-
pant. Ecrire Mlle Pastorini, poste restant,
Prado, Agence S'abstenir.

SITUATION assurée à p. ménage en rele-
vant petit hôtel, on traite avec 5,000 fr.
S'adr. « Petit Provençal », Toulon.

PICERIE cherch. usines de guerre, quartier
E. très popul., appart. 4 pièces, matériel mod.
recette journ. 130 fr. p. jour, céd. cause mal.
500 fr. (vérit. occasion à profiter). S'adresser
Fournisseur, mag. de vins, r. du Progrès, 39.

COIFFEUR, matériel à vendre, bon état, Ar-
mand, r. Saint-Laurent, 52, Salon, B.-du-R.

LEÇONS

NE végétez pas dans un emploi sans avenir.
Apprenez la comptabilité ou la sténo-dactylo-
graphie en leçons particulières ou par correspon-
dance aux établissements Jamet-Buffereau,
15, allées Minerviste ou à Mam, 4, un voir
montrant rapidement en mesure d'occuper une
situation dans laquelle vous pourriez mettre
en valeur vos facultés et vos connaissances.
Programme gratuit. Facilité de paiement.

ÉCOLE COMMERCIALE

Marseille, rue Rouvière, 4
Sténo-Dactylographie, Comptabilité
Français, Anglais, Cours gratuits
Résultat garanti en trois mois
Diplômes. - Cours de soir
Placement gratuit

Préparation à tous emplois de bureau
Aix-les-Bains, 9, rue Paradis.

STENO-DACTYLOGRAPHIE

École Phocéenne
26, r. Longue-des-Capucines (près Cannetière)
Comptabilité, Français, Anglais, Russe
Cours gratuits. Plac. gratuit
Préparation aux emplois de bureau

COUPE ET COUTURE

École Bonnot-Diplôme
dirigée par professeur diplômé
Ex-préf. aux écoles de coupe de Paris
délivre diplôme fin d'études
8, rue d'Arcole
Notre cours de coupe par le tracé se re-
commande par sa précision.

OCCASIONS

CARTES POSTALES 100 epl. brom. mat.
C fant. ou milit. avrill. Pâq. fr. 5.50, dépa-
rell. fr. 4.50 ; vus guer. fr. 3 ; collage
général, rizal, toile peint. par env. 50 cartes
et 1 broché, fr. 1.50. Alvaradi, 36, rue Pas-
teur, Paris.

A VENDRE chambre et belle salle à manger,
4, rue Rouvière, au 1^{er}.

CUIS ACHETEUR charretton bon état. Faire
offres, 34, rue Pavillon, magasin.

MAGNETO, Umellor, 4 cyl., état neuf,
875 fr. Phares, lants, générateurs, Emile,
rue Saint-Bazile.

COMBUSTIBLES

ENTREPOT bois à brûler sec, toutes qua-
lités ; charbon de bois sacs de 25 et
50 kilos, livré de suite, rue de la Comète, 5,
Téléphone : 36-34.

PERMUTATIONS

CAMIONNEUR classe 69, mobilisé à Roanne
(Loire) cherche permutant pour Marseille.
Ecrire ou s'adresser Nuvobone, boulevard de
Tunis, 7.

AUXILIAIRE classe 1901, mobilisé à Lyon,
à pare d'artillerie, demande permutant Mar-
seille ou les environs. Ecrire Delidier For-
nati, 119 d'artillerie, cantonnement Debourg,
bâtiment H 84.

CHAUFFEUR mobilisé dans usines à Lyon
permuterait pour Marseille ou dans
s'adresser, Mme Fabra, rue Saint-Bruno, 17,
Marseille.

CAPITAUX

SITUATION actuelle de 2,000 fr. avec capital
de 2,000 fr. en achat de suite bonne aff.
tabac-bar, à Beaucaire. Pressé. Ecrire Office
Publicité, à Salon.

ANIMAUX

1,200 FR. DE RENTES avec 100 poules. Mé-
thode sûre doublant la ponte. Rensei-
gnements franco contre un timbre. Ponderie
de Carqueiranne (Var).

MARIAGES

JEUNE veuve sérieuse, av. situation, 600 fr.
de rentes, dés. mariage avec mons. Français,
35 à 40 ans, employé, ouvr. très sérieux. Ecr.
Mme Bertrand, écrivain, 53 bis, cours Lieut-
aud.

MARIAGE demoiselle, couturière, 44 ans,
avoir 3,000 fr., ép. ouvrier ou empl. Blanc
à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

DEMOISELLE 43 ans, sér., petit av., épous.
monsieur sérieux. S'adr. Mme Delachouane,
78, rue du Jardin-des-Plantes, r.-ché.

DAME, 38 ans, b. t. sér., disting., affect.
désire mariage mons. sér., aisé, de 40 à
50 ans, scr. M. Monges, P. R. Colbert.

AVIS DIVERS

AGRICULTURE
GRANGER conn. tous trav., gages 120 fr.,
est demandé. Ecrire Laurens, Saint-Man-
drier (Var).

ALIMENTATIONS

HENRI BERENGER, propriétaire à Camp-
Major-Aubagne, liv. à dom. huile d'olive p.
5 lit. 3 fr. 10 ; p. 10 lit., 9 fr. ; vin, p. 10 lit.
0 fr. 80, tend à la hausse.

AUTOMOBILES ET CYCLES

ICYCLETTES hommes et dames, neuves et
d'occasion, ventes et achats, échanges, ré-
parations, accessoires, gros et détail Gabriel
Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur
de l'armée.

COUTURIERS

ALBERT, TAILLEUR-COUTURIER
49, RUE DE FORBIN
Spécialité pour enfants et garçonnets, le
mieux qui habille dames, messieurs et gar-
çonnets, prix très convenables, transforma-
tions et retournages de costumes en tous
genres.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous
procès, etc., consulter Humbert, défenseur,
rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

Nos prochaines annonces paraîtront

VENDREDI 23 MARS.